

La QUESTION DU MOIS

Comment choisir son système de jeu ?

Témoignages. A l'entame de chaque saison, nombre d'entraîneurs s'interrogent sur l'organisation de jeu dans laquelle ils souhaitent faire évoluer leur équipe. Un choix qui doit s'effectuer en fonction de plusieurs critères. Mais lesquels ? VESTIAIRES vous aide à y voir un peu plus clair.

Alors qu'on l'interrogeait sur le choix du système de jeu, Aimé Jacquet confiait que celui-ci s'effectuait "d'abord en fonction du profil de ses attaquants". Avait-il sous la main plusieurs joueurs véloces et complémentaires à même de jouer à deux devant, ou un grand gabarit, puissant, à utiliser comme point de fixation dans un système à une seule pointe ? Dans cet exemple, l'entraîneur s'adapte donc aux caractéristiques de ses hommes, en particulier de ses attaquants. Mais tous n'ont pas la même approche. Ainsi, certains préfèrent ne pas déroger à leur organisation de jeu "préférée" - celle qu'ils maîtrisent le mieux ou qui leur semble la plus cohérente - cherchant ensuite les joueurs adéquats au sein de leur effectif. Quand ils ne les cherchent pas carrément ailleurs ! C'est le cas, par exemple au haut niveau, de Christian Gourcuff, qui a l'avantage à Lorient d'avoir "la main" sur le recrutement et ainsi de pouvoir attirer des profils "déjà" compatibles avec son immuable 4-4-2. On le voit ici, il existe donc plusieurs approches qui répondent chacune à une logique et un contexte différents. Pour aller plus loin, nous avons demandé à quelques techniciens évoluant dans les différents niveaux et catégories de football hexago-



nal, de nous confier à leur tour sur quelles bases ils définissaient leur système de jeu. La plupart d'entre eux a mis en avant l'obligation d'adapter leurs visions tactiques et stratégiques aux capacités et à la disponibilité des joueurs.

"La plus grande qualité d'un entraîneur amateur, c'est sa capacité à s'adapter"

Même s'ils admettent bien volontiers leur préférence pour telle ou telle organisation, les évènements et circonstances les amènent

le plus souvent à composer et privilégier d'autres options. "La plus grande qualité d'un entraîneur amateur, c'est sa capacité à s'adapter", déclare ainsi Cédric Luongo, à la tête du SC Courthezon (DHR), dans le Vaucluse. A cet égard, il apparaît très logiquement que la réalité des coaches amateurs soit assez éloignée du quotidien des Capello, Mourinho ou Ancelotti pour lesquels ce sont les joueurs qui doivent le plus souvent s'adapter au système mis en place... Sans en avoir toujours le profil. Et pour cause, l'entraîneur du Real Madrid, par exemple, ne choisit pas ou peu ses hommes (contrairement à Lorient). On ne va pas le plaindre, mais il y a effectivement d'autres considérations ici qui entrent en jeu. Toujours est-il que c'est au joueur à s'adapter. Un point de vue défendu par Victor Zvunka (Nîmes, L2) : "il est préférable que l'entraîneur se repose d'abord sur ce qu'il maîtrise le mieux", dit-il en substance. Régis Brouard, le technicien clermontois (L2), met en avant quant à lui l'obligation de prendre en compte l'histoire et l'évolution d'un groupe : "le temps n'a pas de prix. C'est lui qui permet de mettre en adéquation le profil du groupe et les convictions de l'entraîneur".

■ Olivier Goutard

Quelques pistes en fonction de votre effectif

Le 3-4-3 et le 3-5-2 : Très souvent, un choix dicté par la présence dans le groupe de 3 ou 4 défenseurs centraux de bonne qualité alliant vitesse et force (et de 2 milieux excentrés véloces et au gros volume de jeu). Ce système évite de sacrifier un de ces 3 défenseurs au profit d'une charnière à deux. Même constat si le groupe ne dispose pas d'arrières latéraux de métier ou si l'effectif compte un nombre important de milieux de terrain. Paradoxalement, ce choix de système peut aussi être motivé par une certaine friabilité des défenseurs centraux. Auquel cas, l'entraîneur peut choisir d'aligner 3 joueurs dans l'axe en tablant sur le "nombre" de défenseurs axiaux.

Le 4-4-2 classique : deux 2 n°6 complémentaires, forts défensivement et capables de se projeter vers l'avant tendent à favoriser le choix de ce système (les 2 joueurs clé). Les milieux de côtés sont souvent (pas toujours) des joueurs rapides et percutants, forts dans les duels offensifs en 1 contre 1. Mais le choix de 2 meneurs de jeu techniques et habiles à donner le tempo de l'équipe est aussi envisageable.

4-4-2 (milieu de terrain en losange) : souvent le fait d'un numéro 10 fort techniquement et leader naturel de jeu.

4-2-3-1 : vise à associer dans le jeu des milieux de terrain de percussion sur les ailes, deux N°6 complémentaires, un joueur fort techniquement (le joueur en soutien de l'attaquant) et enfin un attaquant finisseur.

Alain GARREAU,

entraîneur U17 Ligue au FC Nerac (47)

"Je pars d'une base incontournable, puis je m'adapte..."

"A ce niveau et à cet âge (U17 Ligue, Ndlr), il est souvent compliqué de bien travailler un système de jeu. Entre les garçons en sport études, ceux en internat, et l'éloignement des autres, on peine parfois à rassembler tout le monde plus d'une fois par semaine ! Et le week end, on fait avec les joueurs disponibles... Aussi, pour ce qui concerne le système de jeu, je pars sur une base incontournable : 4 joueurs derrière et deux numéros 6 dans l'axe. A partir de cette base, on peut décider d'animer le jeu prioritairement sur les côtés ou renforcer l'axe, en fonction des circonstances et des éléments. Cela offre pas mal de possibilités. C'est ce qui me semble le plus stable et le plus cohérent".



Régis BROUARD,

entraîneur Clermont Foot (Ligue 2)

"Ne pas être l'otage d'un seul système"

"Lorsque l'entraîneur s'interroge sur l'organisation la plus susceptible d'optimiser le potentiel de son équipe, il ne peut pas faire l'impasse sur le facteur temps. S'il arrive dans un groupe ou s'il n'a pas pu effectuer son recrutement de la manière dont il l'entendait, il est plus prudent de choisir une organisation en fonction des qualités du groupe. Puis, au fur et à mesure que l'histoire avec ce celui-ci va s'étoffer, l'entraîneur pourra l'orienter vers ce qu'il pense être l'organisation la plus en phase avec le projet de jeu qu'il entend mettre en place. Le temps n'a pas de prix. Et puis les bons joueurs s'adaptent à ce qu'on leur demande, si on leur en donne les moyens. Par ailleurs, il est nécessaire selon moi de ne pas être figé, de ne pas être l'otage d'un seul système, pour éviter d'être mis en difficulté en cas de blessure, de suspension ou de méforme d'un ou plusieurs joueurs importants".



Cédric LUONGO, éducateur SC Courthezon (DHR)

"Je regarde tout particulièrement le profil des joueurs de couloirs".

"La principale qualité d'un entraîneur évoluant dans le monde amateur tient à sa capacité à s'adapter en permanence. Même lorsqu'il a la possibilité de recruter, l'entraîneur doit composer avec les joueurs dont il dispose. L'essentiel du travail tactique consiste déjà à se mettre d'accord sur les principes de jeu dans les différents temps de jeu. Pour ce qui est de l'organisation, je regarde tout particulièrement le profil des joueurs de couloirs. En fonction de leurs capacités et de leurs caractéristiques, je sais alors sur quel système nous allons nous appuyer en priorité. Mais, une nouvelle fois, ce sont les animations de jeu qui caractérisent une formation. Il m'est arrivé la saison dernière de jouer dans différents systèmes et d'avoir l'impression que l'équipe évoluait toujours de la même manière".



Gérald PASSI, ancien international et recruteur

"Faire avec les ressources en interne"

"Selon moi, le choix du système de jeu doit être établi en fonction des éléments ressources au sein du groupe. Il y a toujours une organisation dans laquelle les joueurs sont les plus susceptibles d'exprimer leurs talents. J'ai joué sous les ordres d'Arsène Wenger (à Monaco, NDLR). Il recrutait et choisissait les joueurs les plus capables de s'adapter à son 4-4-2, mais cela ne l'empêchait pas de faire évoluer les animations de jeu dans le courant de la saison. Par ailleurs, les entraîneurs sont suffisamment rompus à la tactique pour changer de système en cours de route si un jeune joueur émerge, par exemple, ou si un autre autour duquel on pensait bâtir l'équipe ne donne pas satisfaction. D'où l'intérêt de pouvoir disposer de quelques éléments capables d'évoluer dans différents registres".



Victor ZVUNKA,

entraîneur du Nîmes-Olympique (Ligue 2)

"S'appuyer sur ce qu'on maîtrise le mieux"

"Chaque entraîneur a sa conception du football avec l'organisation de jeu qui va avec. Je considère qu'il est préférable de s'appuyer sur le système qu'on connaît et maîtrise le mieux. Pour ma part, depuis quelques années, c'est le 4-2-3-1. A ce titre, le poste clé est celui du joueur dit "neuf et demi". L'élément qui se situe au centre de la ligne des trois milieux de terrain, en soutien de l'attaquant. Si je dispose du joueur capable de faire vivre ce système, alors je prépare l'équipe à évoluer selon ce dispositif. Si on prend le cas des techniciens qui ont remporté les grands titres tels que Mourinho, Capello, ou bien même Ancelotti, on s'aperçoit que ce sont des coaches qui sont des spécialistes d'un ou deux systèmes. Pas des généralistes. C'est aux joueurs de s'adapter. Et s'ils ne font pas l'effort ou n'y parviennent pas, ils s'en privent ! Mais d'une manière générale, les meilleurs éléments s'adaptent sans vraies difficultés".

